

TABUCCHI Antonio, *Piazza d'Italia* (1975, Feltrinelli, 150 p.) trad. Lise Chapuis chez Folio Gallimard, 2009 : *Piazza d'Italia*

L'auteur déroule une saga familiale sur trois générations, chacune correspondant à trois parties du livre. La première débute à la naissance de l'unité italienne jusqu'à l'apparition du fascisme. La seconde lui fait suite et va jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, tandis que la troisième se situe dans l'Italie républicaine de l'immédiat après-guerre.

Dans un village toscan de la maremme insalubre, la vie est dure, les croyances archaïques, les morts violentes. Les événements historiques affleurent sans prendre le pas sur la vie et la personnalité de ces hommes et de ces femmes révoltés contre la misère et les inégalités.

Courageux et déterminés, ils luttent fidèles à leurs convictions et accomplissent leur destin. Il s'agit des membres d'une même famille, mais aussi de personnages pittoresques et atypiques comme Don Milvio le curé, Gavure le bossu, Zelma la voyante ou encore Apostolo Zeno le montreur de marionnettes. Tabucchi fait de ces êtres humbles et obscurs des héros épiques à la fois simples et mystérieux, appartenant à une époque révolue.

L'écriture sous forme de paragraphes plus ou moins courts offre une lecture fragmentée où retours en arrière et ellipses temporelles peuvent désorienter le lecteur. Mais cette forme éclatée favorise la distance ironique du narrateur : le comique côtoie le tragique, le rationnel verse dans l'irrationnel. Par touches successives, les vies sont restituées dans leur complexité. A travers la fantaisie de l'écrivain surgit alors une forme de vérité qui va au-delà de la réalité socio-historique : une « fable populaire en trois temps », les trois générations et aussi les trois périodes historiques concernées.

Ce livre sollicite un lecteur actif qui ne se laisse pas dérouter par l'apparente complexité et la fragmentation du texte : là résident en grande partie son originalité et sa richesse.



Danielle FUSTÉ
Juin 2013